

8 Société et Culture

Ecole nationale de police /Sortie de la promotion 2011 Cinquante-deux élèves officiers intègrent les rangs



Les dix meilleurs élèves officiers de la promotion "Général Jean Ekoua".

Prissilla M. MOUITY

Libreville/Gabon

LE ministre de l'Intérieur, de la décentralisation, de la sécurité et de l'hygiène publique, Pacôme Moubet-Boubeya a présidé dernièrement, à Libreville, la cérémonie officielle de sortie de la promotion 2011 des élèves officiers de la police nationale. En présence du ministre de la Défense nationale, Mathias Otounga Ossibadjou. Mais également du commandant en chef des forces de police nationale, le général de brigade Thierry Clotaire Oye Zue, du maire de la commune d'Owendo, Jeanne Mba-

gou, et du général Jean Ekoua, commandant en chef de la gendarmerie nationale, parrain de cette promotion.

A titre de rappel, cette promotion a intégré l'Ecole nationale de police (ENP) le 09 mai 2014. Les lauréats étaient au total 52 élèves officiers, soit 16 femmes et 36 hommes. Leur formation a été faite autour de 26 disciplines. Entre autres, la sécurité publique, le droit, la protection des personnes et leurs biens, mais aussi celle des institutions de la République. C'est donc le 20 octobre dernier que les activités pédagogiques de ces officiers ont pris fin. Le commandant en chef des forces de police natio-



Les officiers lors de la cérémonie.



Photo de famille à l'issue de la cérémonie.

nale, Thierry Clotaire Oye Zue, s'adressant aux intéressés, a déclaré: «*les diplômés n'étant qu'une présomption de connaissances, les récipiendaires devraient faire preuve d'expertise une fois au contact de la réalité du terrain*».

Le parrain de la promotion, pour sa part, a appelé les uns et les autres à une quête permanente du savoir et du savoir-faire, les défis sécuritaires étant nombreux et quotidiens. La cérémonie s'est achevée par une parade militaire.

Solidarité /Campagne d'immatriculation des familles démunies à la CNAMGS

Le soutien de l'association Banque alimentaire du Gabon

AN

Libreville/ Gabon

C'EST pour apporter leur pierre au développement social de notre pays, que les membres de l'association "Banque alimentaire du Gabon" ont lancé, samedi dernier, une grande campagne d'immatriculation et d'enregistrement

des personnes non assurées en vue de leur faire bénéficier les différentes prestations qu'offre la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS).

Cette campagne d'enrôlement a eu lieu au quartier Moulin Rouge, dans le 3eme arrondissement de Libreville, où plusieurs centaines de personnes,

pour la plupart des femmes, ont pris d'assaut l'espace aménagé pour la circonstance dès les premières heures de la matinée. Là, ces usagers, venus de différents quartiers de la capitale, sont passés à tour de rôle devant les agents de la CNAMGS commis à la tâche, dans une organisation parfaite. Il fallait simplement présenter les documents afférents (pièces d'identité, acte de naissance...) pour recevoir la fiche d'immatriculation. Vanes Moundziegou, président de cette association, a dit sa satisfaction de pouvoir venir en aide aux nombreuses familles économiquement faibles, ayant bénéficié de cette opération ce samedi-là. Il a

particulièrement remercié les marraines de cette journée, Mmes Awa Nzondo et Rimha Onanga Y'Obégué, pour leur implication personnelle dans la réussite de l'opération.

Des marraines qui, elles non plus, n'ont pas caché leur satisfaction d'avoir été utiles à ces compatriotes ne bénéficiant pas, jusque-là, de couverture sociale. Elles ont dit leur détermination à apporter leur soutien aux familles démunies des six arrondissements de Libreville et de la commune d'Owendo.

Un acte de générosité fortement apprécié par les heureux bénéficiaires, ravis de disposer, désormais, d'un sésame pour un mieux-être.



Des usagers ayant pris d'assaut le site d'enrôlement à la CNAMGS au Moulin-Rouge.



Photo : Adjaï NTOUTOUME

Piéton

Être parent de patient au CHUL



DUR, dur, pour les parents des malades admis au service des urgences du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Faute de meilleures conditions d'accueil, ces derniers n'ont d'autre choix que d'occuper le hall de la salle des urgences ou le jardin. Ainsi, des nuits entières, couchés à même le sol, ces derniers attendent leurs proches malades confiés aux bons soins des médecins et infirmiers. Pourquoi, en modernisant ce centre hospitalier, les pouvoirs publics n'ont-ils pas pensé à une salle d'attente mieux aménagée pour accueillir les parents des patients.

La mare du lycée d'Excellence



Les élèves du lycée d'Excellence de Sibang et l'ensemble des personnels qui y travaillent sont mis à mal, depuis quelque temps, par une nappe d'eau formée à l'entrée de l'établissement. Tant et si bien que la circulation y est bien perturbée. Un vrai calvaire pour les populations riveraines. Lorsqu'il pleut, la situation est beaucoup plus grave. La petite mare se transforme en lac. Et dans la plupart des cas, élèves, enseignants et autres usagers sont souvent contraints de patauger dans cette eau sale et boueuse. Le souhait des élèves est de voir toute la ruelle refaite. Mais l'entreprise commise aux travaux traîne les pieds.

Le casse-tête des bassins versants



A Libreville, les bassins versants passent pour un véritable problème de santé publique. Tant ils polluent l'environnement avec leurs eaux souillées et toutes les immondices que les riverains y déversent. Résultat, lesdits bassins sont devenus des foyers potentiels de développement des agents vecteurs de maladies, tels les moustiques responsables du paludisme et de la fièvre typhoïde. Pourtant, la décision prise par les pouvoirs publics d'aménager ces endroits dits dangereux était bonne. Pourquoi cette opération d'assainissement a-t-elle été arrêtée? se demandent encore de nombreux Librevillois.

Par IMM